



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

31 janvier 2021 # 55

Chers amis,

la vie n'est pas maîtrisable ! Elle s'impose à nous comme ce réel avec lequel nous devons composer. Nous aurions dû ainsi nous retrouver ce samedi autour de Mgr Blanchet afin de rendre grâce avec lui pour sa présence parmi nous ces dernières années et pour tout ce qu'il a impulsé pour notre Eglise diocésaine et voici qu'un méchant virus à Chauveroches l'a rendu cas contact. Nous nous retrouverons donc autour de lui le samedi 20 février à 16h... si les conditions le permettent !

La vie vient nous donner des leçons d'humilité en nous rappelant que nous ne maîtrisons pas tout, que le réel s'impose à nous. Notre volonté de toute-puissance se heurte à ce réel si têtue, à ce réel que notre société évoluée a voulu domestiquer au point de le rendre virtuel. Or la seule dimension où le réel et le virtuel se conjuguent est la dimension spirituelle. Dans l'Esprit Saint, dans la communion de prière, même le temps et l'espace sont abolis. Tout y devient possible puisqu'il ne reste que la puissance de l'amour.

Tant que nous serons sur cette terre, il nous faudra consentir à l'imprévu et composer avec la réalité qui demeure un déjà là indomptable qui vient briser notre volonté de toute-puissance.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 31 janvier 2021, 4^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Dt 18, 15-20)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

Psaume (94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9)

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le ! Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit le troupeau guidé par sa main. Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Deuxième lecture (1 Co 7, 32-35)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Évangile (Mc 1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Un vent de liberté...

L'expression « un vent de liberté » nous parle. Elle nous fait imaginer un bateau porté au large, vers un univers inconnu. L'embarcation quitte son port pour d'autres horizons. La liberté change alors de définition sans que nous nous en rendions compte. Elle n'est plus alors une volonté de faire ce que je veux mais elle devient un saut vers l'inconnu. Si cette expression nous parle, si ce vent qui souffle où il veut sans que nous ne sachions ni d'où il vient ni où il va nous mobilise, c'est que nous saisissons que notre vision de la liberté est étriquée. La liberté est encore à construire. Notre liberté pleine et entière est encore en devenir.

La liberté ne réside pas dans le « faire ce que je veux » mais dans le « correspondre à soi-même ». La liberté n'est pas pour un poisson le fait de vivre hors de l'eau comme elle n'est pas pour un humain d'avoir des ailes pour envahir le ciel. Le vent de liberté auquel nous aspirons inconsciemment correspond au désir de retrouver notre élément, nous qui sommes exilés sur cette terre, nous qui sommes encore loin de notre véritable patrie. « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi. » écrivait saint Augustin. Notre liberté est un labeur quotidien pour trouver et retrouver le chemin qui nous mènera vers le cœur de Dieu.

Ce goût de liberté qui nous habite peut malheureusement être instrumentalisé par ceux qui soufflent des vents contraires comme nous l'indiquent les lectures de ce dimanche. Le Seigneur a choisi de ne rien faire sans nous mais certains choisissent de ne rien faire avec lui et l'instrumentalisent au point de professer une parole qui ne vient pas de lui comme le signifie la première lecture. Faisons attention quand nous voulons parler au nom de Dieu et que, finalement, nous ne parlons qu'en notre propre nom. Il est dangereux de parler au nom de Dieu quand on est encore trop plein de soi-même. C'est cela qui fait dire à André Frossard : « L'intégriste est celui qui veut faire la volonté de Dieu, que Dieu le veuille ou pas. » Le vent de l'Esprit porte au loin alors que le vent contraire fait venir à soi. C'est ce critère de discernement que nous devrions adopter avant d'ouvrir la bouche.

Quelle image de ce Dieu qui nous veut libres voulons-nous transmettre ? Même les esprits impurs peuvent dire des vérités sur Dieu comme nous pouvons le constater dans notre page d'Évangile de ce dimanche. Le diable est capable de proférer le mensonge en dévoilant la vérité. Alors que Jésus ne connaît encore que le succès, cet esprit impur dévoile qu'il est le Saint de Dieu pour déformer son image. Jésus n'est pas un super héros hollywoodien qui aurait pris sur tout et survolerait notre humanité sans connaître l'échec, la douleur, la souffrance et la mort. Un Dieu semblable à cela serait un Dieu étranger à notre condition humaine, un Dieu qui n'aurait pas tout partagé de ce que nous sommes, un Dieu qui n'aurait pas choisi de venir souffrir avec nous. C'est seulement au pied de la Croix que nous pouvons révéler ce Dieu qui nous a rendu libres et qui nous conduit jour après jour à la liberté.

Faisons toujours attention à ce que nous disons et aux circonstances dans lesquelles nous parlons pour laisser transparaître, malgré notre épaisseur humaine, ce Dieu qui a choisi de faire de nous ses instruments. C'est finalement le souci de saint Paul qui nous veut « libres de tout souci » dans la deuxième lecture. Que notre parole au nom du Seigneur soit déniée de tout intérêt et de tout calcul. Ne faisons jamais venir à nous mais conduisons vers Celui qui nous veut libres... Bon vent à tous !

Père Yann

Le nouvel évêque de Créteil Mgr Dominique Blanchet tient à rester simple

Mgr Dominique Blanchet, membre du Prado et évêque de Belfort-Montbéliard depuis 2015, a été nommé par le pape, samedi 9 janvier, évêque de Créteil. Il sera installé le dimanche 28 février.

Mélinée Le Priol, le 11/01/2021 pour La Croix

Quand il arrivera à Créteil (Val-de-Marne), fin février, pour y succéder à Mgr Michel Santier, qui a démissionné en juin pour raisons de santé, Mgr Dominique Blanchet sera sans conteste un nouveau venu. Ce natif de l'ouest de la France de bientôt 55 ans, qui vient de passer cinq ans à la tête du diocèse de Belfort-Montbéliard, retrouvera toutefois dans ce département du sud-est de Paris un « point d'appui » et même une « sœur aînée », Madeleine Delbrêl. La mystique catholique a marqué de sa foi active la ville ouvrière d'Ivry-sur-Seine dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Autre figure d'inspiration pour ce diplômé de Centrale Paris, ordonné prêtre en 1999 pour le diocèse d'Angers après avoir travaillé trois ans au Burkina Faso : le père Antoine Chevrier, fondateur du Prado. Mgr Blanchet est membre de cette société des prêtres depuis 2005. « Accueillir l'Évangile, pour le père Chevrier, c'est accepter à la fois d'être donné aux autres et à Dieu, rappelle-t-il. Ceux qui nous l'enseignent le mieux, ce sont les plus pauvres. » Sensible à cette question de la pauvreté et de la fragilité depuis le début de son ministère, il fut aumônier des communautés Foi et lumière pendant plus de dix ans.

Fils d'un père ouvrier et d'une mère au foyer, cet homme plutôt discret, qui a pourtant été nommé en 2019 vice-président de la Conférence des évêques de France (CEF), reconnaît que concilier l'autorité que lui confèrent ses fonctions et la simplicité à laquelle il aspire peut relever du « combat spirituel ». C'est notamment sur le chemin de Compostelle, où « tous les pèlerins se ressemblent », qu'il renoue chaque été avec cette simplicité. « Le meilleur moyen de lutter contre le cléricalisme, ce n'est pas de démissionner d'un service d'autorité, mais de le vivre selon l'Évangile », estime-t-il. Cette exigence l'avait conduit à participer à une marche contre l'islamophobie en novembre 2019, ce qui lui avait été reproché.

À Belfort-Montbéliard – « qui n'est pas un petit diocèse », tient-il à préciser, rappelant qu'il couvre 330 000 habitants venus notamment travailler dans l'industrie automobile –, Mgr Blanchet a découvert entre autres un œcuménisme actif, vécu principalement avec des communautés protestantes bien enracinées. À Créteil, il aura la tâche de poursuivre les efforts de Mgr Michel Santier sur le dialogue interreligieux – la commune abrite l'une des communautés juives les plus importantes d'Île-de-France, ainsi que de nombreux musulmans. Il sera installé le dimanche 28 février à la cathédrale de Créteil.